

## Le Vieux Laval prêt pour une seconde jeunesse

**Histoire(s) de commerce : 4/5.** La rédaction retrace pour vous l'histoire du commerce lavallois de 1950 à nos jours. Quatrième volet : le Vieux Laval, ancien cœur de ville devenu attraction touristique.

### L'histoire

Depuis 70 ans, le commerce de Laval a connu bon nombre d'évolutions et de crises, la plus récente étant celle du Covid-19 qui a mis en lumière l'importance de la vie commerciale dans la ville. *Ouest-France* retrace pour vous les péripéties du commerce lavallois. Quatrième chapitre : l'évolution du Vieux Laval, de centre névralgique à balade touristique.

### Cœur de ville

Comme rappelé dans le premier volet de cette série d'été, le commerce du Vieux Laval des années 1950 est fondé sur les bases de celui du XIX<sup>e</sup> siècle : des petites boutiques, presque des échoppes, principalement des commerces de bouche.

« C'était encore très spécialisé : le boucher était séparé du charcutier, le boulanger du pâtissier, etc, explique Amélie de Sercey-Granger, médiatrice à Laval Patrimoine. Dans la Grande Rue, on trouvait ainsi deux charcutiers, deux bouchers, deux boulangeries, quatre épicerie... »

Aussi, si les magasins d'habillement et autres fournitures se trouvaient sur l'axe rue de la Paix – rue Charles-de-Gaulle, pour ce qui était de l'alimentaire, le Vieux Laval restait incontournable. D'autant qu'en plus de la Grande Rue, on trouvait et on trouve encore le marché, à la même place depuis 900 ans, soit place de la Trémoille.

### Un lent déclin

Pourtant, selon Amélie de Sercey-Granger, le déclin du Vieux Laval date du XIX<sup>e</sup> siècle et de la construction du



Autrefois, dans la Grande Rue, il y avait quatre épiceries, deux charcutiers, deux bouchers...

(Photo : Ouest France)

fameux axe Paix-Charles de Gaulle qui a provoqué la délocalisation et l'installation de nouveaux magasins. « C'est le quartier qui a le plus souffert des évolutions du commerce et notamment de l'arrivée des grandes surfaces dès 1968, avec l'installation de SUMA, premier supermarché de Laval », explique la médiatrice.

### Attraction touristique

Au fil du temps, les commerces de bouche ferment les uns après les autres et ne sont pas remplacés. « Les locaux étaient trop petits, plus du tout adaptés. C'est pour cela qu'aujourd'hui ce sont des habitations », ajoute Amélie de Sercey-

Granger.

En 2021, le Vieux Laval a conservé quelques commerces d'artisanat et réussi à en attirer, comme Lady Amherst, créatrice de bijoux en plume. Côté commerce de bouche, seule la charcuterie Jouanneau résistera à cette hécatombe, grâce à une excellente réputation et une clientèle restée fidèle.

Entre le Château et le Musée d'art naïf et d'arts singuliers, « le Vieux Laval est aujourd'hui un quartier touristique, qui ne mise d'ailleurs pas assez dessus, plus que commerçant c'est sûr et certain. Sauf si on compte la rue des Déportés mais bon, au départ c'est une rue qui a été créée pour faire le lien entre ce

quartier et le nouveau centre », raconte Jocelyne Dloussky, docteure en histoire.

Pour Amélie de Sercey-Granger, le Vieux Laval n'a pas encore dit son dernier mot : « Les bars du quartier sont très animés et le retour en grâce du commerce de proximité auprès des consommateurs pourrait changer la donne. »

Églantine PUEL.

**Pratique :** *Laval, lèche-vitrine, mémoires de commerces (1950-2000)*, 5 €, en vente à l'office de tourisme et dans les sites patrimoniaux de la ville.